

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :   
(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :



Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Né(e) le :  /  /

(Les numéros figurent sur la convocation.)

1.1

## ÉVALUATION

**CLASSE :** Première

**VOIE :**  Générale  Technologique  Toutes voies (LV)

**ENSEIGNEMENT :** LCA latin

**DURÉE DE L'ÉPREUVE :** 2 heures

Niveaux visés (LV) : LVA                      LVB

Axes de programme : Justice des dieux, justice des hommes

**CALCULATRICE AUTORISÉE :**  Oui  Non

**DICTIONNAIRE AUTORISÉ :**  Oui  Non

Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

**Nombre total de pages :** 5

### Malédiction d'Ariane à Thésée

Thésée, prince Athénien, a tué le Minotaure avec l'aide d'Ariane, la fille du roi de Crète, Minos. Il quitte la Crète en emmenant Ariane avec lui, mais il l'abandonne sur l'île de Naxos, alors qu'elle est endormie. A son réveil, Ariane aperçoit au loin Thésée qui s'enfuit sur son vaisseau et prononce les paroles suivantes.

Si tibi non cordi fuerant conubia nostra,  
Saeva quod horrebas prisci praecepta parentis,  
At tamen in vestras potuisti ducere sedes,  
Quae tibi jucundo famularer serva labore,  
5 Candida permulcens liquidis vestigia lymphis  
Purpureave tuum consternens veste cubile.  
Sed quid ego ignaris nequiquam conquerar auris,  
Externata malo, quae nullis sensibus auctae  
Nec missas audire queunt nec reddere voces?  
10 Ille autem prope jam mediis versatur in undis,  
Nec quisquam apparet vacua mortalis in alga.  
Sic nimis insultans extremo tempore saeva  
Fors etiam nostris invidit questibus aures.  
Juppiter omnipotens, utinam ne tempore primo  
15 Gnosia<sup>1</sup> Cecropiae<sup>2</sup> tetigissent litora puppes,  
Indomito nec dira ferens stipendia tauro  
Perfidus in Cretam religasset navita funem,  
Nec malus hic celans dulci crudelia forma  
Consilia in nostris requiesset sedibus hospes !  
20 Nam quo me referam ? Quali spe perdita nitor ?  
Idaeosne petam montes ? a ! gurgite lato  
Discernens ponti truculentum dividit aequor ?  
An patris auxilium sperem ? quemne ipsa reliqui  
Respersum juvenem fraterna<sup>3</sup> caede secuta ?  
25 Conjugis an fido consoler memet amore ?  
Quine fugit lentos incurvans gurgite remos ?  
Praeterea nullo litus sola insula tecto,  
Nec patet egressus pelagi cingentibus undis ;  
Nulla fugae ratio, nulla spes : omnia muta,  
30 Omnia sunt deserta, ostentant omnia letum.  
Non tamen ante mihi languescent lumina morte,  
Nec prius a fesso secedent corpore sensus,  
Quam justam a divis exposcam prodita mulctam  
Caelestumque fidem postrema comprecere hora.  
35 Quare facta virum multantes vindice poena,  
Eumenides<sup>4</sup>, quibus anguino redimita capillo

---

<sup>1</sup> *Gnosia* : ville de Crète.

<sup>2</sup> *Cecropiae* : Athènes d'où Thésée est originaire ; Cécrops en est le roi légendaire.

<sup>3</sup> *fraterna* : Ariane est la sœur du Minotaure.

<sup>4</sup> *Eumenides* : les Euménides sont des divinités vengeresses qui poursuivaient les criminels.

Frons expirantis praeportat pectoris iras,  
Huc huc adventate, meas audite querellas,  
Quas ego vae ! misera extremis proferre medullis  
40 Cogor inops, ardens, amenti caeca furore.  
Quae quoniam verae nascuntur pectore ab imo,  
Vos nolite pati nostrum vanescere luctum,  
Sed quali solam Theseus me mente reliquit,  
Tali mente, deae, funestet seque suosque. »  
45 **[Has postquam maesto profudit pectore voces,  
Supplicium saevis exposcens anxia factis,  
Annuit invicto caelestum numine rector ;  
Quo motu tellus atque horrida contremuerunt  
Aequora concussitque micantia sidera mundus.**  
50

Catulle, *Poésies*, LXIV, Vers 158 à 211

## Traduction

Si ton cœur répugnait à notre union parce que tu redoutais l'autorité inhumaine d'un père des anciens temps, tu aurais pu du moins me conduire dans votre demeure ; j'aurais été heureuse de t'y rendre par mon travail les services d'une esclave, **(5)** de délasser tes pieds blancs dans une eau limpide, ou d'étendre sur ta couche un tissu de pourpre. Mais pourquoi, malheureuse, dans mon égarement, fatiguer de mes plaintes dans l'égarément de ma douleur, la brise ignorante, qui, privée de sens, ne peut ni entendre les paroles qui m'échappent ni me répondre ? **(10)** Lui, il a presque gagné déjà la pleine mer, et pas un être humain n'apparaît au milieu des algues désertes. Ainsi, la fortune trop cruelle, pour finir, dans ses insultes, m'a refusé même des oreilles ouvertes à mes gémissements. Ô Jupiter tout-puissant, plutôt au ciel que dès le début **(15)** les navires de la ville de Cécrops n'eussent jamais atteint les rivages de Gnose, que jamais, apportant l'abominable tribut au taureau indompté, un matelot perfide n'eût fixé en Crète son amarre, que jamais ce misérable, dissimulant sous tant d'attraits ses cruels desseins, ne fût venu chercher dans notre demeure le repos et l'hospitalité ! **(20)** Où me réfugier ? Quelle espérance me soutient dans ma détresse ? Retournerais-je vers les monts de l'Ida quand, hélas ! , avec l'immensité de l'abîme les eaux d'une mer redoutable m'en séparent ? Pourrais-je compter sur le secours de mon père, quand je l'ai abandonné la première pour suivre un jeune homme inondé du sang de mon frère ? **(25)** Pourrais-je trouver ma consolation dans l'amour d'un époux fidèle, quand il fuit, courbant sur le gouffre ses rames flexibles ? Et puis, sur ce rivage, pas un toit ; une île solitaire ; pas une issue ouverte sur les flots de la mer qui l'environne ; aucun moyen de fuir, aucun espoir ; tout se tait, **(30)** tout est désert, tout me présage le trépas. Cependant, la mort n'éteindra pas mes yeux et mon corps épuisé ne perdra point tout sentiment sans que j'aie demandé aux dieux le juste châtement de celui qui m'a trahie, et invoqué, à ma dernière heure, la protection des cieux. **(35)** Vous donc qui poursuivez de peines vengeresses les crimes des hommes, Euménides, vous dont le front, couronné d'une chevelure de serpents révèle les colères qui s'exhalent de votre sein, ici, ici ! Accourez, écoutez les plaintes, que dans mon malheur, hélas !, je suis forcée de pousser, du plus profond des moelles de mon corps, **(40)** en femme dénuée de tout, enflammée, égarée par une fureur aveugle. Si elles sortent véritablement du fond de mon cœur, ne permettez donc pas que mon deuil reste sans vengeance ; mais puisque Thésée a poussé l'oubli jusqu'à m'abandonner dans cette solitude, que par un oubli semblable, ô déesses, il fasse tomber le malheur sur lui et les siens. »

Traduction : Georges Lafaye, Paris, Les Belles Lettres, collection « Classiques en poche », 1998.

## Partie 1 : Lexique et étude de la langue

### A. Lexique (3 points)

Définissez le sens du groupe nominal *justam* dans le groupe nominal *justam mulctam* en contexte (v.33).

### B. Faits de langue (5 points)

Identifiez le temps, le mode et la personne des trois formes verbales *referam* (v.20), *petam* (v.21) et *sperem* (v.23). Indiquez leur valeur d'emploi. Que traduit l'emploi de ce mode quant à l'évolution psychologique d'Ariane ?

## Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

### Choix n° 1 (Langue) :

Traduire les vers 45 à 49 entre crochets (depuis *Has postquam* jusqu'à *sidera mundus*)

**Has postquam maesto profudit pectore voces,  
Supplicium saevis exposcens anxia factis,  
Annuit invicto caelestum numine rector ;  
Quo<sup>5</sup> motu tellus atque horrida contremuerunt  
Aequora concussitque micantia sidera mundus.**

### Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

---

<sup>5</sup> *Quo* : relatif de liaison qui sert à lier les deux phrases et qui est à traduire par le déterminant démonstratif.